

## Les qualités inhérentes à la Hauliya de Paris

### *-Al Disûqî, l'homme des Deux Yeux (Aba-l-'Aynayn)- (1)*

Le Maître et Connaisseur [par Dieu] Sidi Ibrahim al Qurashî al Disûqî - que Dieu lui accorde Son agrément - figure parmi les maîtres et guides spirituels pour les pauvres [en Dieu] (fuqarâ'), les plus illustres qui soient, ceux qui revêtirent l'Habit de la réalisation spirituelle. Il fut élu au premier rang de ceux qui ont atteint la Proximité Divine. De nombreux et évidents miracles ainsi que des stations spirituelles très élevées lui furent attribués. Il fut également connu pour ses actions d'éclat, ses dévoilements très étendus, ses états spirituels sans pareils et ses inspirations parfaites. Il fut doté d'une ardeur spirituelle toujours croissante et d'un rang spirituel en perpétuelle élévation, et prenait des aspects d'une beauté sublime.

Il a la préséance sur les modulations qui surviennent au niveau des limites extrêmes.  
Il est très versé dans les Sciences qui abreuvent les aspirants.  
Son influence sur les choses est très étendue.  
Il possède un dévoilement hors du commun en ce qui concerne les réalités et les vérités contenues dans les Signes.  
Un accès sans limite au sens profond des contemplations lui est accordé.  
Il figure parmi ceux que Dieu –Tout –Puissant a révélés à l'existence, par miséricorde envers la Création.  
Dieu a fait qu'il soit agréé à l'unanimité par l'Elite et par les gens ordinaires.  
Il lui a octroyé le pouvoir d'agir sur le monde, et l'a doté de grandes aptitudes à juger de la Sainteté.  
Dieu lui a fait extraire l'essence des choses et lui a fait enfreindre les usages.  
Il lui a fait prononcer des connaissances cachées et lui a fait accomplir des miracles.  
Il l'a fait jeûner au berceau, que Dieu lui accorde Son Agrément.

Les Gens de la Voie (2) ont rapporté beaucoup de ses paroles qui sont à haute teneur spirituelle :

« Qui ne se montre point volontaire à ses débuts, ses disciples ne pourraient sortir victorieux de leur parcours. S'il venait à s'endormir, ils s'endormiraient à leur tour. S'il se levait, ils se lèveraient aussi ; et s'il ordonnait les actes d'adoration aux gens alors que lui-même ne s'y adonnait point ou s'il exigeait d'eux de se repentir du péché alors que lui-même le commettait, il serait alors leur risée et ils ne l'écouteraient guère. »

« Il incombe au disciple, lorsque son maître est physiquement présent, de ne prononcer un mot que s'il l'y autorise. En son absence, il devra lui en demander la permission avec son cœur et ce jusqu'à ce qu'il s'élève au rang spirituel où il sera apte à en faire de même avec son Seigneur Tout-Puissant.

Lorsque le Maître se rend compte de la considération et de l'attention que lui porte son disciple, il l'éduque avec la subtilité du vin spirituel, l'abreuve avec l'eau de l'initiation et l'observe avec le Secret Divin. Bienheureux est celui qui observe les règles de bienséance envers son initiateur, malheureux est celui qui y faillit. »

« Qui n'applique pas les préceptes de la Loi, qui n'aspire pas à la réalisation spirituelle, à la pureté et à la noblesse, n'est pas mon enfant ; quand bien même il s'agirait de mon enfant de sang. Par contre, celui de mes disciples qui se conforme assidûment aux préceptes de la Loi (Sharî'a), de la Vérité cachée (Haqîqa), de la Voie (Tarîqa), de la religion, de la chasteté, du renoncement, de l'abstinence des actes défendus par crainte de Dieu ainsi que ceux du désintéressement, celui-là est mon enfant, quand bien même il viendrait d'une lointaine contrée. »

« Le pauvre [en Dieu] (le disciple) (3) ne saurait atteindre la perfection que s'il parvient à aimer tous les gens en leur témoignant de l'affection et de la compassion et en préservant leur honneur. S'il s'attribue la perfection bien que ses agissements soient à l'opposé de ce que nous venons de dire, alors cet aspirant ment. »

« Lorsque le Pauvre [en Dieu] (le maître) rit avec l'un d'entre vous, prenez garde et ne frayez avec lui qu'avec retenue et bienséance ! »

« La Loi est une source (açl), tandis que la Vérité cachée est une ramification (far '). La Loi inclut, par conséquent, toute science qui est codifiée, alors que la Vérité englobe toute science cachée, et toutes les stations spirituelles y figurent.

Prends garde, ô mon frère, à prétendre qu'il t'est accordé un traitement spécial ou un état spirituel. Sache que lorsque tu jeûnes, c'est Lui qui te fait jeûner. Lorsque tu te lèves, c'est Lui qui te fait te lever. Lorsque tu agis, c'est Lui qui te fait agir. Lorsque tu vois, c'est Lui qui te fait voir. Lorsque tu bois le vin des Gens de Dieu, c'est Lui qui te le fait boire. Lorsque tu pratiques les actes de piété, c'est Lui qui te les fait pratiquer. Lorsque tu t'élèves spirituellement, c'est Lui qui élève ton rang. Lorsque tu obtiens une chose, c'est Lui qui te l'a rendue accessible.

Entre toutes choses, tu devras donc te résoudre à admettre que tu n'es qu'un insoumis et que tu ne peux pas t'attribuer la moindre bonne action. D'ailleurs, cela est vrai, comment pourrais-tu avoir une bonne action à ton compte alors que c'est Lui qui a bien agi envers toi ? Et c'est Lui qui te domine : s'Il le veut, Il t'accepte et s'Il le veut, Il te rejette. »

« Gagner sa vie par des moyens illicites a pour effet d'annuler l'action et d'avilir la religion.

Le novice qui tient des propos défendus par la Loi, verra ses actes se corrompre.

Le travailleur qui consomme de la nourriture illicite, verra son travail s'altérer.

La fréquentation des gens impurs engendre l'aveuglement et l'absence de discernement. »

« Lorsque l'arbre des cœurs est secoué, il dégage un parfum qui nourrit l'esprit (rûh) et lorsque celui à l'âme subtile et légère l'hume, il (l'arbre) prend la forme d'un ensemble de lumières, de diverses sciences inaccessibles et cachées, à la fois apprises et non apprises, connues et inconnues, étranges, merveilleuses et faciles.

Le capital pour un disciple consiste à aimer et à abandonner sa volonté propre. Il consiste à rompre avec l'esprit de polémique et de contradiction ainsi qu'à observer le silence et la résignation devant la volonté et les instructions de son maître. Le disciple qui se trouve chaque jour dans un état d'amour et d'abandon de soi croissants, sera préservé de la rupture (celle de l'influence divine). En effet, les empêchements et les obstacles qui détournent le disciple de la Voie, interrompent l'assistance et les renforts, l'empêchant ainsi d'atteindre sa destination finale. »

« Qui se lèvera aux aurores et demandera sans relâche à être pardonné (istighfâr), Dieu lui fera voir les lumières et, dans la plus grande proximité, il l'abreuvera avec le vin du Vin et fera se lever en son cœur les astres lumineux des réalités intelligibles. Enfant de mon cœur, accomplis

donc ce que je t'ai demandé et tu seras du nombre des gagnants ! »

« Qui se montrera déloyal, sera comme s'il n'avait jamais existé.

Qui ne se conformera pas à nos paroles, ne voyagera pas dans notre caravane ni ne sera uni à nous.

De nos enfants, nous n'aimons que celui qui a l'esprit chevaleresque et qui est doté de grandes qualités morales. Celui-là seul est apte à recevoir le Secret en lui-même.

Alors mes enfants, puissiez-vous le jurer devant Dieu : n'agissez pas mal dans ma Voie ! Ne faites pas de ma réalisation spirituelle un jeu entre vous ! Et soyez sincères, car plus nous vous aimerons et plus vous serez placés au rang d'élite !

Ne vous mettez pas en colère contre nous et ne tentez guère de discréditer notre Voie par des calomnies ! »

Il disait aussi – que Dieu lui accorde Son agrément - : « Par Dieu, si les gens étaient en mesure de quitter le bas monde de façon sincère, ils n'auraient pas eu besoin de maîtres. Cependant, ce sont leurs maladies et leurs tares qui les ont conduits jusqu'à la Voie et ils ont eu alors besoin de médecins. »

Lorsqu'un disciple s'engageait dans sa Voie, il lui recommandait : « Ô untel, pratique la voie des préceptes et rites prescrits dans le Livre de Dieu - le Très-Haut - et dans la Tradition (Sunna) de Son Envoyé, que Dieu lui accorde Sa prière et Sa paix. Tu dois pratiquer aussi la prière rituelle, l'aumône légale, le jeûne du mois de Ramadhan et le pèlerinage vers la Demeure Sacrée de Dieu. Tu dois te conformer aussi à toutes les prescriptions légales, t'adonner aux actes agréés et t'occuper à obéir à Dieu - le Très-Haut - dans tes paroles, tes actes et ta croyance intérieure.

Détourne ton regard, ô mon fils, des artifices du bas monde, des montures, des riches habits, des somptueux tissus, des fortunes et des plaisirs qui s'y trouvent. Prends en exemple ton Prophète Muhammad - que Dieu prie sur lui et lui accorde Sa paix - dans son comportement ! Si tu ne le peux, inspire-toi alors de celui de ton maître. Si tu agis en deçà, tu périras sûrement mon enfant.

Sache aussi que le repentir ne s'écrit pas comme on écrirait un livre, ni un discours qui n'est pas suivi d'actes. Le repentir est de se résoudre fermement à ne plus commettre ce que la mort lui est préférable.

Lève-toi, ô mon fils, dans les nuits obscures, redresse-toi et ne sois pas de ceux qui sont oisifs et inactifs, et qui prétendent faire partie des Gens de la Voie. Ceux qui minimisent les choses et les banalisent, seront minimisés et banalisés par elles. A bon entendeur, salut. »

On raconte qu'un disciple était venu le voir, lui demandant s'il pouvait s'engager dans sa Voie. Il le regarda puis lui dit : « L'engagement dans la Voie ne vaut que pour celui que les jours auront broyé et que la Voie aura usé à cause des efforts qu'elle exige et qui aura fait preuve de loyauté dans son comportement, pour celui qui aura complètement compris et assimilé le sens profond des signes des Gens de Dieu, pour celui qui aura attentivement pris connaissance de ce que l'on raconte à leur sujet en méditant dessus, et qui aura enfin compris le sens de tous leurs mouvements, leurs pauses, leurs déplacements, leurs retraites et leurs apparitions. Si tu es sincère, alors ne sois pas un impudent, ne te livre pas aux divertissements et ne sois pas frivole ! Il ne s'agit pas pour le serviteur de proclamer : « Je me suis repenti envers Dieu » avec la langue et non avec le cœur, ni de l'écrire sur un papier. Le seul repentir qui soit possible pour le serviteur est de ne plus contempler les univers qu'avec les yeux de son cœur et de ne porter son attention et sa considération à nul autre que son Seigneur. Si ces qualités s'avèrent ancrées chez le disciple, en son intérieur, il sera alors apte à s'élever aux rangs des Hommes de Dieu. »

Sidi Fakhru-d-Dîn lui a consacré cette description élogieuse :

*« Ô Aba-l-'Aynayn, vous êtes,  
À bien y regarder,*

*La pure bénédiction de Dieu, venue de très Haut,  
Transformant le renégat en fidèle soumis*

*Toi, qui à la naissance, fus Maître Absolu et  
Accompli, se passant ainsi de l'élévation*

*Toi qui fus élu Maître Singulier,  
Servant de refuge à tous*

*Toi qui fus Uni [à Dieu],  
Par un Secret Eternel,*

*Toi, qui es donné en fontaine à laquelle  
Désirent ardemment s'abreuver les véritables soumis*

*Toi dont il est fait l'éloge dans la poésie,  
Toi qui es immense et Qâdirien*

*Toi qui portes le Sceau de la Pureté,  
A la fois, Ahmadien et Shâdhilien*

*Toi dont l'époque est bénie,  
Par celui qui a franchi les Pléiades*

*Toi dont le puissant soutien  
Dans les grands malheurs, est tant espéré*

*Toi qui par le Lignage (4) es infallible,  
Sans toi, de honte, les têtes resteraient courbées*

*Toi dont l'épée, tirée du feu flamboyant des Noms (5),  
Demeure toujours brûlante*

*Toi dont on emprunte le Chemin,  
Qu' hormis moi seul, nul ne connaît*

*Qui gagne l'Union par la Proximité,  
Sera après sa Mort, vivant » (6)*

## Notes :

- 1) « *Aba-l-'Aynayn* » : surnom attribué à Sidi Ibrahim Al Disûqî que l'on pourrait traduire par « L'homme des Deux Yeux », plus précisément ceux du Prophète SAWS, entre lesquels il se serait caché d'après une célèbre histoire que l'on raconte à son propos.
- 2) « *Ahl al Tariq* » (littéralement : les gens du chemin) signifie dans ce contexte, les maîtres des voies soufies.
- 3) « *Murîd, faqîr* (littéralement : aspirant, pauvre) sont les noms donnés au disciple dans les voies soufies.
- 4) Sidi Ibrahim Al Disûqî est un descendant du Prophète (SAWS) et son héritier spirituel.
- 5) Il s'agit des Noms de Dieu.
- 6) Allusion à la mort de l'âme charnelle ou « ego ».